

Si on considère ensuite les spéculations dans lesquelles l'argent s'en va dormir et le grand nombre de projets auxquels les capitalistes s'associent, on comprendra la rareté de l'argent en circulation. Avec des habitudes de dépenses, des entreprises excessives, et certaines lourdes obligations d'une nature particulière et un capital limité, la nation ne peut pas marcher. Sans doute les banquiers et négociants de Liverpool sont intéressés, ils méritent de provoquer des sympathies, mais il ne faut pas perdre de vue que le pays est pauvre. Tout le monde est pauvre, tout le monde doit s'arranger comme on peut. L'assistance donnée à une classe en affame une autre. Pour que les chemins d'Irlande puissent s'achever, il faut que ceux d'Angleterre soient suspendus.

ATELIER TYPOGRAPHIQUE

DE LA

REVUE CANADIENNE

Impression de toutes espèces en français et anglais :
LIVRES, AFFICHES, PROGRAMMES, CATALOGUES,
CARTES, CIRCULAIRES, CONNAISSANCES
ET FACTURES D'APPEL, BLANCS D'AVOCATS, DE NOTAIRES, ETC.

Le tout exécuté avec goût et à des prix réduits.



LA REVUE CANADIENNE

MONTREAL, 24 DECEMBRE, 1847.

LES ADRESSES DE L'ION. L. J. PAPINEAU.

ERRATA. Nous regrettons vraiment qu'il se soit glissé dans l'impression de ce document dans notre dernière feuille, tant d'erreurs typographiques. Nous en demandons pardon à l'auteur et au public. La rapidité avec laquelle ces longues adresses ont été composées et corrigées par nos propres est notre seule excuse et peut à peine nous justifier.

Quant à ces erreurs, qui ne sont que fautes d'orthographe, le lecteur a dû les mettre à notre compte. Mais il en est d'autres plus graves, qui prêtent à M. Papineau des contradictions. Ce n'est donc que justice, que nous les corrigions de suite.

Par exemple, dans la 4e colonne de la 1ère page du journal, quand M. Papineau parle de l'établissement d'un tribunal indépendant pour juger, punir, destituer les juges coupables, nous lui faisons dire distribuer les juges. Il y a d'autres erreurs analogues. Mais il en est une encore plus grossière dans l'avant-dernier paragraphe des adresses. On a omis partie d'une phrase, ce qui fait dire à l'auteur que plus la société a d'instruction et plus facilement elle est gouvernée par la force brutale. Voici ce qu'a écrit M. Papineau, "A mesure que l'instruction est plus répandue, la société est plus aisément gouvernée par la raison, plus difficilement gouvernée par la force brutale et par la force armée."

ELECTION DE LA CITE DE MONTREAL.

LES QUARTIERS ELECTORAUX.

W. M. B. Hartley, écrivain, avocat, est officier-rapporteur pour la capitale. La nomination doit avoir lieu le 5 janvier prochain. Par une étrange coïncidence, un pur hasard, l'élection du comté de Terrebonne est fixée pour le même jour ! On sait que le comté de Terrebonne veut élire l'hon. L. H. LaFontaine son ancien membre, et que ce monsieur est un des deux candidats à la représentation de Montréal. On a espéré, par cette manœuvre, embarrasser l'hon. L. H. LaFontaine et ses amis du comté de Terrebonne ; mais il n'en sera rien. Que les libéraux de ce comté soient sans inquiétude ; M. LaFontaine sera bientôt au milieu d'eux ; il espère les trouver comme toujours fidèles à la bonne cause et prêts à soutenir sa candidature, qu'il n'abandonne pas.

Nous ne connaissons pas encore les intentions de l'officier-rapporteur de Montréal au sujet des divisions de la ville en quartiers électoraux. La Gazette, avec sa malhonnêteté, sa perfidie ordinaires, s'est efforcée dans deux ou trois longs articles éditoriaux, de jeter du doute sur l'interprétation des lois d'élection concernant ces divisions. Fallait-il dépenser pour rien tant d'encre et de papier ? Il faut vraiment ne savoir que faire pour s'amuser à écrire d'aussi pitoyables absurdités. La Gazette a été réduite au silence par la presse libérale qui a prouvé que la prétendue question soulevée par le journal semi-officiel n'en était pas une, et que la loi là dessus est claire comme le jour. Nous avons publié il y a quelques jours l'opinion de deux jurisconsultes éminents, M. A. Buchanan et Chénier au sujet des divisions de Montréal pour les fins électurales. Nous ajoutons aujourd'hui celle de l'hon. Henry Black dont la réputation est comme juriste profond est bien établie par tout le pays. Voici ce que dit le savant monsieur.

"Je suis d'opinion que si un poll est demandé et accordé à la prochaine élection des membres pour représenter la cité de Montréal dans le Parlement Provincial, un poll séparé, sous les lois existantes doit être ouvert et tenu pour chacun des neuf quartiers en lesquels la cité est divisée par la 8e Vict. chapitre 59.

H. BLACK.

Québec, 18 déc. 1847.

Maintenant en présence de ces opinions nous ne ferons pas à M. Hartley l'injure de croire qu'il oublierait son devoir au point de se prêter aux vœux malhonnêtes du ministère et de ses partisans qui dans toute cette affaire n'ont eu pour but que de défranchiser une grande partie de la ville de Montréal.

Il n'y a pas encore de candidats conservateurs à Montréal. L'opinion générale est qu'il n'y aura pas d'opposition. Si M. Badgley est défait à Missisquoi, ce qui pourrait bien arriver, il est probable qu'on le portera candidat à Montréal. Mais il ne trouvera ici qu'une seconde défaite, plus humiliante que la première. La grande majorité des électeurs de la capitale de toutes les couleurs politiques, est bien déterminée cette fois à élire MM. LaFontaine et Holmes et par là à se prononcer contre le ministère actuel, dont les jours sont comptés.

La presse anglaise de Montréal.—La Gazette de Montréal et le Morning Courier sont les deux seuls champions du ministère actuel, parmi les journaux anglais de Montréal, et Dieu sait quels champions ! La nomination de M. Turcotte comme solliciteur-général a couronné les méfaits de l'administration et dégoûté tout le monde, conservateurs et libéraux. La chute du cabinet est maintenant à peu près certaine. Le Herald de cette ville, le journal le plus important de la presse anglaise, en se tournant contre lui, l'a fait par principes et par conviction. Le Herald n'a jamais été conduit avec autant d'habileté et d'indépendance, qu'il l'est aujourd'hui. Depuis un mois il a traité la question politique au point de vue de la justice et du bien public et nous espérons que la population canadienne lui prouvera qu'elle sait apprécier de pareils sentiments. Le Herald n'aura pas peu contribué à nous débarrasser du ministère qui a tant fait de mal au pays.

Cette franchise, cette honnêteté du Herald en cette occasion a trouvé de l'écho dans plusieurs autres journaux anglais qui tous ensemble forment un concert de reproches et de réprobation tant soit peu désagréables aux oreilles de nos ministres. Pour les consoler, sans doute, la Gazette et le Courier ont entrepris contre le parti libéral en général et contre la population française en particulier une croisade d'injures et d'insolences, de calomnies et de dénigrement, qui prouve seulement jusqu'à la passion, le dépit et la rage peuvent pousser des hommes sans principes. Nous n'avons pas la moindre idée de répondre à toutes ces impertinences. Dieu nous en garde. Nous répondons à des raisons, non pas à des injures.

Ces deux misérables feuilles voudraient à propos de l'adresse de l'hon. L. J. Papineau, raviver contre nous de vieilles haines, qui, nous l'espérons, sont éteintes pour toujours, et ces distinctions de races, qui en politique sont désavouées par nos compatriotes. Nous avons dit dans notre dernière feuille, au sujet de l'adresse de M. Papineau, que dans le moment actuel, le parti libéral n'en partageait pas les vues, nous avons dit pourquoi. La Minerve et le Pilot ont dit la même chose, et en face de cela, la Gazette et le Courier veulent nous faire solliciter de toutes les opinions de M. Papineau, et comme nous le disions, on prend occasion de nous insulter. Heureusement que tout le monde en Canada connaît la valeur de la Gazette et du Courier et les motifs qui les font agir. S'ils n'étaient pas aussi méprisables et aussi sots on se retournerait pour leur répondre ; mais avec eux, que dire ? Erreur ou conviction, dignité d'honnêtes gens, impudeur de fripon, qu'est-ce qui résiste en eux ? Par où les prendre ? Nous les prions de ne voir dans notre silence, que la difficulté pour nous de pousser les expressions du dégoût aussi loin qu'eux le cynisme de la turpitude.

COMTE DE HUNTINGDON.

M. L'EDITEUR,

Le populaire comté de Huntingdon vient de proposer à l'imitation de plusieurs autres comtés, placés sous les mêmes circonstances, un bel exemple de patriotisme et de vraie liberté dans la personne de M. T. Sauvageau et F. Moreau ses deux candidats réformistes. Tous deux étaient portés à la candidature par deux divisions considérables des électeurs libéraux ; tous deux avaient des chances flatteuses d'un honorable succès. Mais pour empêcher la représentation du comté de tomber en des mains plus que suspectes, ils n'ont pas hésité un instant à transiger. L'un ou l'autre devait résigner ; mais quelle cour était compétente à décider la difficulté ? Voici ce qu'on a fait : chaque candidat a nommé deux personnes dans son parti respectif lesquelles devaient en choisir une troisième pour décider par préférence lequel des deux candidats se retirerait. MM. le col. Lefebvre et Bisson agissaient pour M. Moreau ; MM. O. Garriety et T. Hébert pour M. Sauvageau ; M. LeMoine, le membre résignataire du comté, fut choisi d'un commun accord pour rendre la sentence, ce que ce monsieur a fait de la manière la plus sage et la plus impartiale, et à la satisfaction de tous. M. T. Sauvageau n'a plus aujourd'hui que M. L. Odé pour rival ; et ses autres titres à la représentation du comté, il réunit maintenant celui de s'être montré un véritable ami de son pays en cette dernière occasion ; son triomphe est certain.

J'ai l'honneur d'être
Monsieur,
Votre, etc. etc.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Le même silence continue à envelopper les affaires du Mexique, et certes, elles doivent aller à merveille, si le proverbe est vrai qui dit : point de nouvelles, bonnes nouvelles. Un journal du soir a publié une courte lettre, datée du Mexique le 28 novembre, et du caractère le plus

réassurant. "Sous le rapport politique, écrit-on, nous n'avons rien d'intéressant à vous communiquer. Bien que le congrès et le gouvernement mexicains réunis à Querétaro n'aient jusqu'ici pris aucune détermination sur la question de la paix avec les Etats-Unis, le parti pacifique continue ses efforts, et nous ne doutons pas que, si une fois ils obtiennent de négocier, la paix ne soit conclue."

Cette lettre, postérieure de vingt jours aux dernières dates, a dû parvenir à New-York par voie de la Havane, où le steamer anglais, parti de Vera Cruz, le premier décembre, est arrivé le 7.

Quelques numéros de l'American Star, publiés à Mexico, ont aussi été reçus, mais de dates déjà anciennes, ils ne nous apprennent rien de nouveau. Nous y voyons seulement mentionnée l'arrivée du marquis de Dufort, chargé par le gouvernement français d'une mission spéciale dont le but n'était pas connu.

Le Star a pensé qu'en sa qualité de journal américain publié au milieu même du pays conquis, il avait autant qu'un autre, et plus qu'un autre peut-être, le droit de dire son mot dans cette grande discussion de la ligne de conduite à adopter par les Etats-Unis. Il a donc consacré à cette question un article assez étendu, dans lequel il examine l'alternative de l'évacuation en se retirant sur une ligne défensive, ou de l'occupation permanente. Le premier de ces plans est, suivant lui, inadmissible : il faudrait pour l'exécuter une armée de 50,000 hommes et 20 millions de dollars chaque année. Le second, au contraire, lui semble également avantageux pour les deux pays. Pour le Mexique, en ce que le contact prolongé des Etats-Unis ne peut que le pousser dans la voie du progrès, et que l'immigration appelée sur son territoire par les américains seraient un puissant élément de prospérité future. Pour l'Union, en ce que, bien que l'occupation rendit nécessaire une armée de 65,000 hommes, cette armée pourrait vivre avec les revenus même du pays conquis, auxquels on ajouterait au besoin quelques contributions militaires levées sur les villes principales. Avec ce système, le Star pense que non seulement on amènerait le Mexique à conclure la paix, mais que, en outre, les conquérants laisseraient après eux en se retirant une immigration européenne-américaine de deux à trois millions d'âmes, dont l'établissement dans le pays serait pour lui le principe d'une régénération complète. L'opinion de notre confrère de Mexico se résume à peu près, on le voit, dans les idées que M. Polk lui-même a présentées au congrès.—*Courrier.*

NOUVELLES DIVERSES

Voyage imprévu à la planète Le Verrier.—Nous publions aujourd'hui sous ce titre un feuilleton dû à la plume d'un ancien collaborateur de la Revue Canadienne. C'est une spirituelle critique des mœurs de notre société, qui sera lue avec plaisir. Nous espérons que notre ami voudra bien livrer à la publicité quelques autres fruits de ses loisirs littéraires.

Nous apprenons par les journaux américains que le célèbre chancelier Kent, l'auteur de plusieurs ouvrages de jurisprudence très estimés en Europe comme aux Etats-Unis vient de mourir à Philadelphie.

Nous accusons réception avec remerciement, d'une copie française du Rapport des Commissaires des Travaux Publics mis devant l'Assemblée Législative le 12 juillet 1847 et imprimée par son ordre. Ce Rapport intéressant forme un volume assez considérable que nous mettrons plus tard à contribution.

Nous publierons dans notre prochaine feuille l'essai intéressant que nous a adressé un membre de la Société des Amis, sur les moyens d'instruction publique dans le Bas-Canada.

Nous reproduirons avec plaisir l'adresse aux amis de la tempérance que M. le secrétaire de la société de la tempérance nous a prié de publier, mais il faudrait qu'elle fut traduite en français. C'est le moins qu'on nous épargne cette besogne.

AVIS AUX INSTITUTEURS.

Nous prévenons MM. les instituteurs qui veulent profiter de notre libéralité et avoir la Revue Canadienne et l'Album Littéraire et Musical pour moitié prix c'est-à-dire pour trois piastres par an, de vouloir bien payer leur abonnement pour l'année 1848, avant le premier mars prochain. Ce paiement d'avance est une condition sine qua non. Ceux qui ne paieront pas d'ici à cette époque, paieront le prix entier, six piastres par an.

ACCIDENT.—Il s'est noyé le premier du présent mois un enfant âgé de neuf ans, Joseph Mécier dit Jean François. L'enfant était à patiner sur une belle glace vive dont était couverte la petite rivière de Maska depuis deux jours, lorsqu'il fut invité par de petits camarades à attrapper des oies qui se trouvaient dans une mare. L'infortuné pour rendre service à ses petits amis se dirigea vers le précipice, mais à peine eut-il fait quelques pas, il passa à travers la glace. Les petits témoins de sa bonté et de son dévouement tentèrent de lui porter secours, mais ce fut en vain, après avoir à plusieurs reprises paru et reparu sur l'eau, le jeune Mécier disparut une dernière fois. Pendant trois jours les parents et les amis de cet enfant ont cherché son corps, et n'ont encore pu le retrouver. Depuis ce temps la glace s'est brisée, s'est dissoute, et est descendue vers l'embouchure de la rivière, c'est-à-dire vers le lac Saint-Pierre. Dans l'espoir que quelques personnes des paroisses de

Saint-François, Saint-Michel, Saint-Aimé, Saint-Hyacinthe pourraient trouver son corps, voici son signalement. Lorsqu'il s'est noyé, il avait une chemise de laine, un gilet de drap blanc, une paire de pantalons d'étoffe grise, une paire de bottes neuves, de cuir rouge, une paire de patins attachés aux pieds. Les personnes qui trouveront le corps de cet enfant sont priées de le recueillir, et d'en donner information à son père, Louis Mécier dit Saint François, marguillier en charge de la paroisse de Saint-Césaire, ou au sous-signe, leurs dépenses seront remboursées.

L. TURCOTTE, PIRE-
St Césaire, 17 déc. 1847.

La Gazette de Montréal de ce matin, on devine dans quel but, écrit qu'on dit généralement en ville, que M. LaFontaine ne se portera pas candidat à Montréal, et qu'à la dernière heure, l'hon. M. Hincks sera proposé par nous comme un des candidats libéraux pour cette ville. De la part du comité électoral de MM. LaFontaine et Holmes, nous sommes autorisés à dire que cette assertion de la Gazette est fautive et mensongère. Telle n'a jamais été l'intention du parti libéral, et cette substitution n'aura pas lieu.

Théâtre Royal.—Des circonstances imprévues obligent MM. les Amateurs-Canadiens à remettre leur représentation annoncée pour lundi à jeudi le 30 du courant.

La 12e livraison pour 1847 de l'Album Littéraire et Musical de la Revue Canadienne sera prête à nos bureaux Jeudi, le 30 du courant.

Nouvelles Electorales.

Les avis qui nous arrivent de tous côtés continuent d'être favorables. Dans le Haut-Canada le parti libéral n'a jamais eu plus d'espérances. Il rachètera son passé, cette fois.

Jusqu'à présent les seules élections connues sont celles de M. Smith pour Frontenac et J. H. Cameron le solliciteur-général pour Cornwall, ce sont deux conservateurs ; on a commencé par là pour jeter de la poudre aux yeux des gens, ça ne prouve rien.

L'hon. R. Baldwin sera élu au 4e Riding d'York nous dit une lettre récente, nonobstant tous les efforts des tories.

A Kingston la conteste n'aura lieu qu'entre MM. McDonald et McKenzie, M. Kirkpatrick ayant abandonné les rangs. Avant hier, jour de la nomination, l'officier rapporteur après avoir fait lever les mains des partis a déclaré que le plus grand nombre paraissait en faveur de M. McKenzie. Les amis de M. McDonald ont demandé un poll et l'élection se fera le 28 et 29 du présent.

A Carlton la nomination a eu lieu hier, le 23, à l'Ottawa elle se fera le 27 et à Bytown le 8 du mois prochain.

Le Journal and Express de Hamilton dit que les électeurs de Norfolk ont nommé l'hon. H. G. Boulton comme candidat réformiste, et qu'il n'y a pas de candidat conservateur sur les rangs. Le même dit aussi que M. Carroll doit opposer l'hon. M. Hincks à Oxford ; mais il affirme que le comté d'Oxford n'enverra pas un tory au parlement. Ainsi l'élection de M. Hincks paraît certaine.

Le Cobourg Star dit que les tories sont si bien organisés à Northumberland que l'opposition ne peut qu'essuyer une défaite.

On dit que M. Seymour ne rencontrera probablement pas d'opposition.

Quelques journaux de Toronto blâment fortement les conservateurs de s'être divisés entre eux dans leur cité, et remarquent très justement, que, pendant que les chiens se battent, le renard emporte le gigot.

A Brockville, la nomination a dû avoir lieu hier. Les candidats sont MM. Sherwood et Wm. Budd ; il paraît que la conteste sera chaude. L'élection aura lieu le 27 et le 28.

Les candidats pour Leeds sont Ogle Gowan et Richards, écrivains. L'élection sera le 5 et le 6 janvier.—Les candidats de Toronto sont MM. Sherwood, Boulton, Bethune et Beattie. Le dernier seul est libéral. Les polls se tiendront le mardi et le mercredi, le 27 et 28 du courant.

Le Niagara Chronicle pense qu'aucune opposition sera faite à M. Dickson pour Niagara. Dans le Bas-Canada tout va bien, quoiqu'il soit regrettable de voir des libéraux se faire de la concurrence dans plusieurs comtés. A Portneuf il n'y en a pas moins de quatre, MM. Balleau, Taschereau, Duchesnay et Rinfre. On dit que M. Taschereau a abandonné la partie.

Nous avons de bonnes nouvelles de Mégantic et nous apprenons que plusieurs travailleurs politiques sont partis de Québec pour aller chauffer M. Daly.

Les derniers avis de Champlain disent que M. Turcotte n'a aucune chance quelconque. Ou va se réfugier ce pauvre solliciteur-général en déroute ? Gare à Yamaska ! On nous informe que M. Wurelle a beaucoup de chances. A Rimouski c'est le jeune Dr. Taché qui se présente. Il n'y aura pas d'opposition.

A Kamouraski, il y a trois noms cités : MM. Alexandre Fraser, Pierre Marquis et C. Chapais.

A l'Islet, il paraît que M. Fournier va être opposé par M. C. Fortier de l'Islet, ou par M. F. X. Morin de St. Pierre.

Les élections du Dr. Nelson à Richelieu et de l'hon. A. N. Morin à Bellechasse sont assurées. De même celles de M. Chauveau pour le comté de Québec, Cauchon pour Montmorency, Lemieux pour Dorchester, Laurin pour Lotbinière, Dr. La Terrière pour la Saguenay.

Aux Trois-Rivières la contestation est entre MM. Polette et Judah. A St. Hyacinthe entre MM. Bouthillier et Sicotte. A Rouville entre MM. Jones et Hubert.

Correspondances.

C. E. C. écriv. L'Islet. Reçue remise 1847.
Réd. G. H. pte. St. André Do 1848.
F. R. écriv. St. Augustin. Votre lettre est parvenue ; c'est satisfaisant.

Réd. M. P. pte. Ste. Croix. Nous suivrons vos instructions.
J. O. B. écriv. St. Remi. Merci de votre lettre.

J. B. écriv. Ste. Scholastique. Reçue remise, 1847.

J. P., écriv. Sorel do au 1er mai 1848.
Réd. J. W. B. pte. Trois-Rivières. Les journaux vous sont expédiés.

F. H. M. écriv. St. Jean. Reçue remise.
T. R. J. écriv. do do 1846 et 1847.

G. M. écriv. do do Balance 1847.
Dr. M. écriv. do Montant d'un compte.

Mlle A. R. Rimouski. Reçue remise 1848.
P. C. écriv. Québec. Votre lettre est parvenue.

F. X. J. écriv. do do do

A NOS ABONNES DE QUEBEC.

Notre agent de Québec nous écrit que les trois derniers numéros de la Revue Canadienne ne sont pas parvenus à Québec. Nous nous sommes adressés au bureau des Diligences et là on nous a appris que le mauvais état des chemins a empêché la ligne de voyager. Les journaux sont rendus. Nos abonnés voudront nous excuser.

Mariages.

A Québec, le 20, dans la Chapelle St. Louis, par M. Antoine Parent, supérieur du séminaire de Québec, Thomas Conrad Lee, Ecuyer, Négociant, à Québec, fils Vanfelson, fille cadette de George Vanfelson, Ecuyer, Doyen du Barreau de Québec.

A Toronto, le 8, par le révd. M. M'Allister, Alex. Vidal, Ec. D. S. fils du Capt. Vidal, de la marine royale, à Catherine, fille aînée de W. E. Wright, Ec. M. R.

Deces.

A Longueuil, mardi, le 21 du courant, après quatre jours de maladie, M. Alfred Benjamin Lespérance, marchand de cette ville, et habitant Longueuil depuis environs deux ans. Il n'était âgé que de 33 ans.

A Québec, le 14, Marie Antoine Xavier, âgé de vingt-deux mois, enfant de F. X. Garneau, écriv.

A St. Nicolas, le 16 à l'âge de 31 ans, Adélaïde Plante, épouse de François Xavier Demers, écriv. Elle laisse un époux inconsolable, et cinq enfants en bas âge, et un cercle nombreux de parents et d'amis, qui pleurent longtemps sa perte.

POLITESSE DU JOUR DE L'AN.

LIQUEURS FRANCAISES ET SUPERFINES.
A vendre à la Pharmacie Rue St. Paul No. 69.
PRÈS DU MARCHÉ BONSECOURS.
Prix 2s. 6d. la bouteille, six pour 12s. 6d.
24 déc.

LIBRAIRIE CANADIENNE.

No. 3, Rue St.-Vincent.

LES sous-signes ont l'honneur de rappeler à nos nombreux praticiens, qu'ils se chargeront de passer, des ordres qu'on voudra bien leur adresser pour LIVRES, GRAVURES, CARTES GEOGRAPHIQUES, GLOBES, INSTRUMENTS DE CHIRURGIE, INSTRUMENTS DE MATHEMATIQUES ET DE TOUTES AUTRES MARCHANDISES FRANCAISES.

Les commandes confiées à leurs soins, seront exécutées cette année par l'un des sous-signes, dont le départ pour l'Europe, est fixé au 10 de Janvier prochain. Ils profitent de cette occasion pour inviter les personnes qui leur doivent de vouloir bien solder leur compte sous le plus court délai possible.

E. R. FABRE et C^{ie}.
Montréal, 24 déc. 1847.

GRAMMAIRE FRANCAISE ELEMENTAIRE.

SUIVIE d'une méthode d'analyse grammaticale raisonnée, à l'usage des Ecoles Chrétiennes, in 12 relié, nouvelle édition, prix 10s. la douzaine, à vendre chez
E. R. FABRE, et C^{ie}.
Rue St. Vincent, No. 3.
24 déc.

Annuaire, Albums, Souvenirs, Diarés ET OUVRAGES ANGLAIS

POUR 1848.

LES sous-signes ont l'honneur de recevoir son assortiment de SOUVENIRS, ANNAIRES, ALBUMS et autres ouvrages anglais pour 1848, parmi lesquels sont les suivants :

Health's Keepsake for 1848—Edited by the Countess of Blessington, with beautifully finished Engravings. Book of Beauty ; or Regal Gallery for 1848—with beautifully finished Engravings, from drawings by the first artist—Edited by the Countess of Blessington. Fisher's Drawing Room Scrap-Book for 1848, with numerous engravings—Edited by the Hon. Mrs. Norton.

Golden Annual for 1848
Marshall's Gentlemen's Pocket Book for 1848.
Wheat, or Ladies Complete Pocket Book, for 1848.
Poole's Gentlemen's Pocket Book

Gentlemen's Pocket Diary
La Belle Assemblée, or Ladies' Diary
Illuminated Pocket Book
Pictorial Pocket Book for 1848.

Fulcher's Ladies Memorandum Book and Poetical Miscellany, for 1848.
Pencocks Historical Almanack, for 1848.

Ainsi qu'un grand nombre d'autres ouvrages correspondants pour des Cadeaux de Noël et du jour de l'an.
JOHN MCCOY,
No. 9 Grande Rue St. Jacques.
24 déc.

ALMANAC NAUTIQUE

POUR 1848 ET 1849.

Cet ouvrage vient d'être reçu et est à vendre par le sous-signe.

JOHN MCCOY.

24 déc.

BANQUE D'EPARGNE.

De la Cité et du District de Montréal.
SAMEDI prochain, le 25 du courant, étant Fête d'Obligation, (NOEL) il ne se fera pas d'affaires pour la dite institution.

JOHN COLLINS, Caissier.

24 déc.